

tation de humer les parfums. Les pêcheurs à la ligne en abusent lâchement, du reste, pour leur offrir les appâts grâce auxquels ils leur feront faire le grand saut dans l'inconnu et... dans la friture.

Il est d'autres animaux qui, eux, ne peuvent sentir la moindre odeur, aussi suave fut-elle, sans manifester leur répugnance.

Une loutre à laquelle on avait fait flaire de la lavande en parut tellement dégoutée qu'elle plongea immédiatement sous l'eau et ne revint plus.

Dans le domaine du goût nous avons la grenouille et le crapaud américains fumant des cigarettes, tout comme leur grand frère l'homme.

Si, des sens du goût et de l'odorat on passe à celui de l'ouïe, renouvelant l'expérience d'Orphée, on constate des résultats non moins surprenants et Mr Cornish n'a pas négligé de soumettre ses patients à toutes les mélodies connues.

On savait déjà que les oiseaux et les reptiles, entr'autres, éprouvaient du goût pour la musique. Le cheval, celui de guerre et celui de cirque, surtout, n'y est pas insensible; l'araignée est mélomane, chacun sait ça, le chien aussi, mais en sens inverse.

On cite le fait d'un troupeau de bœliers suivant avec plaisir une cornemuse et un violon, avançant au son de ces instruments et s'arrêtant quand ils cessaient de jouer.

Les chèvres adorent le son de la flûte pastorale et dansent gaiement en l'entendant.

Les phoques ont un goût particulier pour le violoncelle, c'est du moins ce que prétend M. Lancy qui affirme, qu'étant au Spitzberg, un nombreux auditoire de ces intéressants amphibiens escortait toujours son navire, quand on y jouait de cet instrument.

Par contre, la musique produit, généralement, un véritable sentiment de terreur chez les grands fauves: lions, ours, tigres, loups et chacals. Les moutons, il fallait s'y attendre, prennent plaisir à ouïr des sons qui terrifient ces pauvres loups, ce qui semblerait prouver que les marivaudages de Florian sur les bergers et leurs tendres pipeaux ne sont pas dépourvus d'une base sérieuse.

Un singe entre en fureur à l'audition d'un son discordant et l'on ne peut s'empêcher de frémir en pensant à ce que doivent souffrir ces chers animaux quand ils sont la proie d'un Italien jouant de l'orgue de Barbarie!

La conclusion de M. Cornish, c'est que, chez les bêtes, c'est généralement le violon et la flûte qui semblent déterminer les plus agréables impressions.

Notre conclusion, à nous, c'est qu'il serait téméraire de dénier aux animaux, ces frères inférieurs, un sentiment bien raisonné d'esthétique.

LOUIS PERRON.

FATALITÉ

—Je n'épouserai pas le meilleur homme de la terre, disait Mlle Difficile et elle tint parole. Elle n'est pourtant pas morte vieille fille; elle a épousé le pire.

LE ROI DES PEIGNES

Pends toi, "Canard", en voilà un qui manque à ta collection.

Un vieil Harpagon voyait approcher sa fin. Ses souffrances étaient très grandes, mais il se réconfortait, d'un autre côté, en pensant que, comme il ne pouvait plus manger, ce serait autant d'épargné.

—Eh, docteur, articula-t-il d'une voix faible, combien de temps ai-je encore à vivre?

—Seulement une demi-heure. Voudriez-vous recevoir la visite d'un prêtre?

Harpagon garda le silence un moment, passa sa main sous son menton, hérissé par une barbe grisonnante longue de plusieurs jours, quand tout à coup lui vint une pensée et se tournant vers le docteur, il murmura avec exaltation:

—Vite, vite, envoyez-moi un barbier!

Quelques minutes après le barbier arrivait avec ses rasoirs.

Harpagon, dont la voix devenait de plus en plus faible, lui demanda:

—Vous... chargez... je le crois, cinq cents... pour raser... un homme?

—C'est le prix, répondit le barbier.

—Et... combien... est-ce... pour raser... un mort?

Le barbier réfléchit un moment, puis il dit: — Une piastre.

—Alors... rasez-moi... vite, s'écria l'avare jetant un regard anxieux sur la montre que le docteur tenait à la main. Il était trop faible pour ajouter un mot de plus, mais le docteur comprit sa muette interrogation et dit:

—Encore cinq minutes, pas plus!

Un sourire de satisfaction passa sur la figure du moribond. Le barbier se mit à l'œuvre et quoique très nerveux, il mena, assez promptement, sa

tâche à bien. Quand l'opération fut terminée, le vieil Harpagon eut un soupir de satisfaction et on l'entendit murmurer:

—C'est toujours une bonne chose que quatre-vingt-quinze cents d'économisés! Et il expira.

UNE RUDE PEUR

Une attaque de hoquet avait considérablement aigri le caractère déjà irritable de M. Grincheux. — Ne peux-tu rien faire pour me secourir, demandait-il à sa femme, avec indignation? Veux-tu donc me voir hoqueter ainsi toute ma vie? Mais ici il fut pris d'un nouveau spasme.

—Que puis-je faire? supplia sa femme. Je ne puis retenir ton souille et compter jusqu'à neuf pour toi, tu comprends, c'est le seul moyen.

—Non. Mais tu peux m'effrayer, n'est-ce pas? Tu peux crier "Boo" dans mes oreilles quand je ne m'y attends pas, ou quelque chose de semblable.

—M. Grincheux, répondit-elle froidement, je suis vraiment honteuse pour toi. L'idée de me faire dire une telle sottise est suffisamment absurde pour émaner de ton cerveau. J'ai quelque chose de plus important que "Boo" à te dire.

—Quoi donc?

—Je veux te demander un manteau neuf pour cet hiver.

—Qu'est-ce?

—Et bien que cela paraisse un peu plus dispendieux, tout d'abord, j'ai décidé que le sealskin serait le plus économique. Ainsi demain, tu devras me donner un chèque de \$80.00.

—Marie, es-tu folle? Qu'est-ce que cela veut dire?

Elle le regarda un moment, puis elle dit:

—Ton hoquet est fini, n'est-ce pas, mon ami?

—Mais oui; je pense... je crois... que c'est fini.

—Je pensais bien, soupira-t-elle, que si quelque chose pouvait t'effrayer ce serait cela.

FACILE A SAVOIR

M. Jeunemarié.—Je voudrais bien savoir ce qu'elle pense de moi.

M. Vieuxmarié.—C'est facile à savoir. Asseyez-vous seulement sur son chapeau et elle vous dira tout ce qu'elle pense de vous en moins d'une minute.

LE MODÈLE DES AMOUREUX

Louise.—Es-tu certaine que toutes ses pensées sont pour toi?

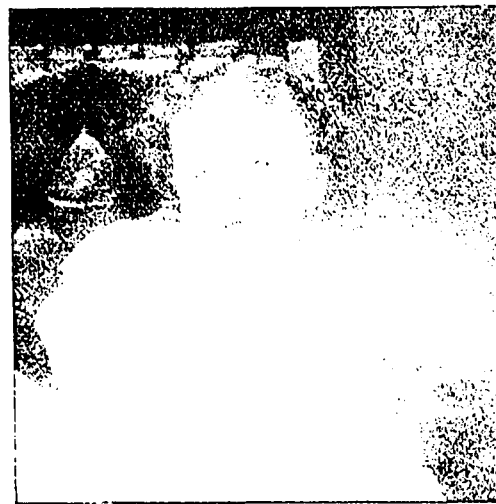
Julie.—Oh oui! Il a justement perdu sa position de comptable pour inattention aux affaires.

LE PETIT-MAÎTRE

Un petit maître fort sot, comme sont tous ses pareils, dit à une dame: "Madame, c'est bien dommage que la petitesse de votre taille dépare vos attraits."

—Pour vous, se hâte de répondre la dame justement offensée, vous ressemblez à une maison à plusieurs étages, dont l'appartement le plus haut est toujours le plus mal meublé.

CONCOURS DE BÉBÉS



No 5.



No 1.



No 3.